

Prévoir 1 h à 1 h 30 sur cette partie

Deuxième partie (le candidat traite au choix l'un des deux sujets proposés) :

Sujet A : commentaire critique d'un document sur l'art

Le candidat rédige un commentaire critique d'une à deux pages à partir d'un document (textuel, visuel ou combinant les deux aspects) relatif à l'art et accompagné d'une consigne reliée plus particulièrement aux questionnements artistiques transversaux du programme.

Questionnements artistiques transversaux du programme : mais attention cette partie du programme sera peut-être implicite, ce sera à vous de comprendre pourquoi le document pose la question de la place de l'artiste dans la société, la place de l'art, de la production artistique dans la société, de ce qui peut faire art ou pas, de ce qu'est une œuvre d'art, un artiste, un spectateur, un lieu muséal, une manifestation artistique ...

L'artiste et la société : faire œuvre face à l'histoire et à la politique

Engagement artistique spontané ou documenté dans les débats du monde

Recours aux documents, aux archives et aux traces

L'art et le travail de mémoire, le témoignage d'événements du passé et du présent

Situez et éclairez les limites des diverses modalités de reproduction d'une œuvre d'art originale dont témoignent les documents fournis.

Annexe 1

Document 1

« Il est du principe de l'œuvre d'art d'avoir toujours été reproductible. Ce que des hommes avaient fait, d'autres pouvaient toujours le refaire. Ainsi, la réplique fut pratiquée par les maîtres pour la diffusion de leurs œuvres, la copie par les élèves dans l'exercice du métier, enfin le faux par des tiers avides de gain. Par rapport à ces procédés, la reproduction mécanisée de l'œuvre d'art représente quelque chose de nouveau ; technique qui s'élabore de manière intermittente à travers l'histoire, par poussées à de longs intervalles, mais avec une intensité croissante. Avec la gravure sur bois, le dessin fut pour la première fois mécaniquement reproductible il le fut longtemps avant que l'écriture ne le devînt par l'imprimerie. Les formidables changements que l'imprimerie, reproduction mécanisée de l'écriture, a provoqué dans la littérature, sont suffisamment connus. Mais ces procédés ne représentent qu'une étape particulière, d'une portée sans doute considérable, du processus que nous analysons ici sur le plan de l'histoire universelle. La gravure sur bois du Moyen-Âge, est suivie de l'estampe et de l'eau-forte, puis, au début du XIXe siècle, de la lithographie ».

L'Œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique de **Walter Benjamin**, 1955, chapitre I

Document 2

Atelier des Lumières, Exposition « Monet, Renoir... Chagall. Voyages en Méditerranée », février 2020 – Janvier 2021, Paris.



Capture d'écran de la vidéo du site internet de l'Atelier des Lumières, à Paris

[https://www.atelier-lumieres.com/fr/lieu/histoire-atelier/videos#prettyPhoto\[gallery1\]/8/](https://www.atelier-lumieres.com/fr/lieu/histoire-atelier/videos#prettyPhoto[gallery1]/8/)

Aide :

1°) Je repère l'axe de travail (d'étude) : je souligne le(s) mot-clé(s) et le(s) définis. Je reformule l'axe de travail autrement pour montrer que je l'ai compris. Je peux le transformer en problématique (En quoi... ou Dans quelle mesure ... ?) ou le décliner en sous - questions.

2°) Je souligne les mots-clés des documents en rapport avec l'axe de travail et je les explique. Je rattache chacun d'eux à un thème, à une notion plastique ou à une question plus générale. Je les rapproche des œuvres du programme, d'œuvres que je connais, de ma culture générale et artistique.

Méthode des 5 W (where, when, who, what, why) Qui ? Quand ? Quoi ? Comment ? Où ? Pourquoi ?

3°) Si je connais l'artiste ou le mouvement auquel il est rattaché dont il est question, je situe la question dans l'histoire de l'art. Je profite de chaque occasion pour montrer mes connaissances, ma culture générale et artistique, mais attention, sans en faire un étalage ou catalogue gratuits, et en restant bien dans le sujet.

4°) Je reprends les éléments dégagés (en débat, en contradiction, en questionnement) et je donne une interprétation possible avec des arguments, des exemples et des références. Je peux par exemple, donner des arguments POUR (thèse), puis CONTRE (antithèse) (ou inversement) et enfin donner votre point de vue critique, éclairé (synthèse personnelle).

5°) Je dois élargir le commentaire des documents textuels et iconographiques en les rapprochant d'autres références en rapport avec la question posée.

Ce commentaire critique sera alimenté par deux documents, le premier est un extrait du livre "L'Œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique" de Walter Benjamin écrit en 1955. Quant au deuxième il s'agit d'une capture d'écran de la vidéo du site internet de l'Atelier des Lumières à Paris. Ce commentaire critique nous permettra de voir **en quoi documents fournis nous permettent de témoigner des limites provenant des diverses modalités de reproduction d'une œuvre d'art originale ?**

On peut tout d'abord évoquer le cas de la gravure sur bois alias la xylogravure qui consiste à tailler une plaque de bois à certains endroits précis afin de laisser apparaître un dessin sur le support et se fait à partir de différents outils comme le canif, le burin, les ciseaux et le gouge qui permettent de creuser le bois. Cela a permis au dessin d'être pour la première fois manuellement reproductible, mais cela fut rapidement remplacé par l'invention de l'imprimerie qui est une reproduction mécanisée de l'écriture ayant provoqué dans la littérature une avancée énorme notamment avec la lithographie au XIXe siècle qui a permis la reproduction par impression sur une pierre de calcaire.

De plus l'invention de l'imprimerie par Johannes Gutenberg a permis d'exploiter un ensemble de techniques permettant la reproduction en grande quantité, sur support matériel, d'écrits et d'illustrations, cela afin d'en avoir en grande quantité et en peu de temps. Car en effet depuis que l'homme a développé ses moyens d'expression comme représentations artistiques ou le théâtre il a cherché à reproduire ses œuvres et à les diffuser. De ce fait grâce à cette innovation de nos jours on peut reproduire une œuvre d'art comme la Joconde en moins d'une minute. Cependant avec l'impression on perd la matérialité d'une œuvre d'art, elle n'est plus authentique donc cela ne revient pas à la même reconnaissance et la même notoriété qu'a eu Michel-Ange de l'avoir peint.

Pour finir d'innovation technologie des écrans nous ont également permis de pouvoir s'immiscer dans les lieux comme le "jardin de Giverny" de Claude Monet en Normandie qui fut exposé à l'Atelier des Lumières de Paris de février 2020 à janvier 2021. Cela permet d'avoir un aperçu de la vraisemblance d'une œuvre sans y être réellement ce qui est novateur et renvoie à la notion de reproductivité.

En clair ce commentaire critique nous a permis à l'aide de la capture d'écran de la vidéo du site de l'Atelier des Lumières à Paris, de l'extrait du livre "L'œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique" de Walter Benjamin et quelques connaissances personnelles, de témoigner des limites provenant des diverses modalités de reproduction d'une œuvre d'art originale en évoquant notamment l'invention de l'imprimerie, la xylogravure mais aussi les nouvelles innovations comme l'Atelier des Lumières.